

[Text]

sion that there were actually words to the effect that it was urgent. On page 5 of that submission it says:

The immediate need for a headquarters for the Canada Security Intelligence Service leads to its assignment to the first available accommodation suitable to their needs.

So I think we made it very plain that, in fact, it was . . .

The Chairman: Who told you that? Did they?

Mr. Mackay: They did.

The Chairman: Not Treasury Board, but the Security Service. How much space do they have now? Because that space, in your records, will be coming empty soon.

Mr. Mackay: Which space will be becoming empty soon?

The Chairman: The Security Service has how many thousand square metres now?

Mr. A. Wilson: About 13,000 to 14,000 with the RCMP.

The Chairman: You are going to double it?

Mr. A. Wilson: That is what I understand.

The Chairman: Who says, to the Solicitor General: Wait a minute now; you are going from 13,000 square metres to 28,000 square metres. Who does that? Where does Treasury Board come in on that?

Mr. Mackay: That is the program aspect, which requires approval of Treasury Board. The program submission . . .

The Chairman: Dr. Meyboom, when the Security Agency, the one that is in Parliament now, comes to you and says that when they have the proposed Security Agency they are going to require twice as much space, more than twice as much space, as they now have, where do you put the brakes on?

• 1215

Dr. Meyboom: First of all, the submission does not come to my branch. That sounds a bit evasive, but I would not deal with the program submission. Normally that will be analysed and requirements will be identified and give and take a little bit and negotiations take place and if it seems to make sense then it is put to Treasury Board Ministers for their consideration.

Mr. Mackay: Mr. Chairman, a 1% growth in the public service in Ottawa represents about 20,000 square metres of space.

The Chairman: Yes, but that is extraneous to the Solicitor General's situation.

Mr. Mackay: No, but you were wondering how come there are all these requirements. You only have to have a 1% increase in the public service in Ottawa and that represents, in terms of finding space for people, about 20,000 square metres, which is a sizeable building.

The Chairman: But the Solicitor General comes to you with a proposal and says we are going to go from 13,000 square metres to 28,000 square metres and nobody asks why?

[Translation]

du Trésor précisément les mots «caractère urgent». À la page 5 de la présentation on dit:

Le Service canadien du renseignement de la sécurité a besoin immédiatement d'un siège social; c'est pourquoi il faut lui réserver les premiers locaux appropriés à ses besoins.

Donc, il est bien évident qu'en fait, ces . . .

Le président: Qui vous a dit cela? Eux?

M. MacKay: Oui.

Le président: Non pas le Conseil du Trésor, mais le service de sécurité. Combien d'espaces ce service occupe-t-il maintenant? Selon vos dossiers ces locaux seront vidés bientôt.

M. MacKay: Quels locaux seront vidés bientôt?

Le président: Le Service de sécurité dispose de combien de mètres carrés à l'heure actuelle?

M. A. Wilson: De 13,000 à 14,000 prêtés par la G.R.C.

Le président: Vous voulez doubler cela?

M. A. Wilson: Je crois que oui.

Le président: Qui peut dire au Solliciteur général qu'il double la superficie de location, de 13,000 mètres carrés à 28,000 mètres carrés. Qui peut le faire? À quel moment le Conseil du Trésor intervient-il?

M. MacKay: Le Conseil du Trésor approuve les aspects du programme. Le mémoire portant sur le programme . . .

Le président: Monsieur Meyboom, lorsque les Services de sécurité dont le Parlement étudie la création à l'heure actuelle se présentent à vous pour vous dire que lorsqu'ils seront officiellement créés ils auront besoin de deux fois plus d'espace, à quel moment intervenez-vous?

M. Meyboom: Tout d'abord, le mémoire n'est pas présenté à mon service. J'ai l'air de vouloir éviter la question mais je ne reçois pas le mémoire portant sur le programme. En règle générale, ce mémoire est analysé, les besoins sont identifiés, des négociations ont lieu et s'il semble que le résultat est logique, nous le présentons au ministre du Conseil du Trésor qui doit l'étudier.

M. Mackay: Monsieur le président, à Ottawa, une croissance de 1 p. 100 de la Fonction publique représente environ 20,000 mètres carrés d'espace.

Le président: Mais cela n'a rien à voir avec le cas du solliciteur général.

M. Mackay: En effet, mais vous vous demandiez d'où viennent tous ces besoins. Il suffit pour la Fonction publique d'Ottawa d'augmenter d'un p. 100 et en terme de locaux, cela représente environ 20,000 mètres carrés, ce qui est quand même considérable.

Le président: Mais le solliciteur général est allé vous présenter une proposition où il demande de louer 28,000 mètres carrés alors qu'il n'en occupe que 13,000 et personne ne lui demande de se justifier?